

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LE BAIN

GAËLLE BOURGES

ASSOCIATION OS



© MBA Tours - Patrick Boyer

SÉANCES SCOLAIRES

MARDI 23 JANVIER - 10H

JEUDI 25 JANVIER - 10H & 14H30

VENDREDI 26 JANVIER - 10H & 14H30

CCNT
CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL
DE TOURS
DIRECTION THOMAS LEBRUN

LE SPECTACLE

DURÉE ESTIMÉE : 45 MIN

LE BAIN est une pièce qui plonge dans l'histoire de l'art en s'appuyant sur deux tableaux du 16^{ème} siècle : *Diane au Bain*, École de Fontainebleau, d'après François Clouet et *Suzanne au bain*, LeTintoret.

Le Bain propose d'ouvrir une voie à la relation des enfants à la représentation des corps dans l'histoire de l'art. Sur fond de récits anciens et de digressions sur le rapport aux corps aujourd'hui.

Trois performeuses manipuleront figurines, objets de toilette et autres accessoires pour donner à voir les tableaux, à entendre les histoires mythologiques qui les fondent et, chemin faisant, tracer une petite histoire du bain.

DISTRIBUTION :

Conception et récit : **Gaëlle Bourges** ; Avec : **Helen Heraud, Noémie Makota, Julie Vuoso** ; Création musicale : **Stéphane Monteiro alias XTRONIK** ; Lumières : **Abigail Fowler**

COPRODUCTION :

Coproduction : CCN de Tours / Thomas Lebrun, L'Echangeur - CDCN Hauts-de-France (en cours)

L'ACCOMPAGNEMENT

3 ATELIERS

Le Centre Chorégraphique National de Tours s'associe au service des publics du Musée des Beaux-Arts de Tours pour un premier atelier de sensibilisation, au musée et à deux « voix », animé conjointement par Virginie Dansault pour le musée et Emmanuelle Gorda pour le CCNT.

Atelier 1 au Musée des Beaux-Arts

La visite du musée commencera par une sorte d'enquête qui permettra aux enfants de partir à la recherche de l'œuvre *Diane au Bain*, d'après François Clouet.

Cette séance accompagnera les élèves pour :

- apprendre à regarder et à décrire une œuvre d'art et surtout de sensibiliser à la représentation des corps nus (anatomie, posture, etc) dans le cadre d'une œuvre à caractère mythologique.
- développer, à proximité du tableau, leur sens de l'observation et leur conscience corporelle pour reconstituer in vivo par petits groupes les scènes qui y sont représentées.

Atelier 2 à l'école

Les enfants s'emploieront à mettre en scène, par groupe de trois, le tableau *Diane au Bain*, d'après François Clouet, au moyen d'accessoires fournis par le CCNT. La manipulation des figurines et objets donnera lieu à la création d'une partition d'actions chorégraphiées à mémoriser et reproduire pour faire apparaître la scène choisie. Chaque petit groupe donnera à voir « sa » scène devant le groupe entier.

Atelier 3 à l'école

Ce dernier atelier sera une synthèse des deux premiers : retrouver la mise en corps de *Diane au bain* réalisée au musée des Beaux-Arts, pour la relier à la reconstitution avec les figurines réalisée en classe, afin de faire de ces deux tableaux une seule et même miniature chorégraphique.

Une photographie viendra pérenniser la miniature chorégraphique fabriquée par chaque groupe.



EMMANUELLE GORDA s'est formée auprès de Rose-Marie Laane, Marika Besobrasova et Rosella Hightower. Elle a suivi l'enseignement de danse contemporaine de nombreux pédagogues et chorégraphes tels que Christine Gérard, Jackie Taanel, Pierre Doussaint et Isabelle Dubouloz, Régis Obadia et Joëlle Bouvier...

Après avoir passé dix années à Moscou, où elle a enseigné de manière régulière pour l'Agence Tsekh. Elle développe parallèlement son propre travail de création et travaille depuis janvier 2012 au sein du CCNT en tant que chargée des pratiques artistiques et des actions culturelles.

GAËLLE BOURGES

L'ASSOCIATION OS

Après des études de lettres modernes puis d'anglais, et de nombreuses années de danse classique, modern' jazz, claquettes et danse contemporaine, Gaëlle Bourges crée plusieurs structures de travail (compagnie du K, Groupe Raoul Bätz) pour signer ses premiers travaux. **En 2005 elle cofonde**, avec deux amies rencontrées à l'université Paris 8, **l'association Os**, qui soutient toutes ses pièces depuis. Le triptyque *Vider Vénus*, composé de *Je baise les yeux*, *La belle indifférence* et *Le verrou* (figure de fantaisie attribuée à tort à Fragonard) prolonge un **travail de dissection du regard sur l'histoire des représentations dans les beaux-arts** déjà entamé avec le Groupe Raoul Bätz, et largement nourri entre 2006 et 2009 par un emploi de stripteaseuse au sein d'un théâtre érotique. Suivent encore *En découdre* (un rêve grec), *Un beau raté*, *59*, *A mon seul désir* (programmé au festival d'Avignon 2015) *Lascaux*, *Front contre Front*, et *Conjurer la peur* - créé en mars 2017 au festival *Etrange Cargo* de la Ménagerie de Verre (Paris).

Gaëlle Bourges a également suivi une formation en commedia dell'arte, clown et art dramatique, a enseigné la comédie musicale et le théâtre ; a fondé et animé plusieurs années une compagnie de danse/théâtre pour et avec les enfants (le Théâtre du Snark) ; a travaillé en tant que régisseuse plateau ou encore comme chanteuse dans différentes formations musicales plus ou moins abouties. Elle est diplômée de l'université Paris 8 - mention danse ; en « Education somatique par le mouvement » - École de Body-Mind Centering ; et intervient sur des questions théoriques en danse de façon ponctuelle.

Artiste associée au Centre chorégraphique national de Tours depuis septembre 2016, Gaëlle Bourges a reçu, de la part de Thomas Lebrun, la proposition de créer un spectacle jeune public. Son amour de l'histoire de l'Art et des musées, notamment celui des Beaux-Arts de Tours, l'a conduite à s'intéresser à deux tableaux du 16^{ème} siècle : *Diane au bain*, École de Fontainebleau, d'après François Clouet (musée des Beaux-Arts de Tours) et *Suzanne au bain*, Le Tintoret (musée du Louvre-Lens) pour créer sa pièce *Le Bain*.



© Arthur Péquin

POUR ALLER PLUS LOIN...

DIANE AU BAIN

Le tableau *Diane au bain* est une peinture sur bois déposée au musée des Beaux-Arts de Tours en 1952.

Le peintre a représenté au 1^{er} plan un groupe de six personnages dans une clairière. Les quatre femmes et les deux faunes (satyres) sont placés près d'une source.

A gauche, au second plan un cavalier portant un costume à l'antique et accompagné d'un chien semble rentrer dans le tableau.

A droite, au second plan une scène d'hallali est représentée. Il s'agit d'une représentation du mythe de Diane et Actéon avec une mise en valeur de la scène centrale *Diane au Bain*.

Cette œuvre reprend avec quelques variantes le tableau peint par François Clouet vers 1558-1559, véritable satire politique (sous fond de Guerres de Religion) mettant en scène sous les traits du chasseur le roi François II, sous les traits de Diane, Marie Stuart, Catherine de Médicis prenant l'apparence de la nymphe assise à gauche, François de Guise et le cardinal de Lorraine en satyres. L'hallali représenté à droite est quant à elle une évocation de la mort du Roi Henri II en 1559.

Quelques années après la réalisation de cette œuvre, l'allégorie du bain est restée très populaire, le tableau de Tours en est une belle illustration.

Diane au bain, d'après François Clouet, conservé au musée des Beaux-arts de Tours, est vraisemblablement une satire des mœurs volages du Roi Henri IV dont les amours avec Gabriel d'Estrée ont été suivis de nombreux autres...

Nous reconnaissons le cavalier Actéon en Henri IV et la déesse de la chasse en sa favorite Gabriel d'Estrée.

Ce tableau narratif reprend ainsi la composition imaginée par François Clouet et en montre la fortune...

OVIDE, LES MÉTAMORPHOSES, LIVRE III LE MYTHE D'ACTÉON

Tandis que Diane se baigne dans la fontaine de Gargaphie, Actéon errant d'un pas incertain dans ce bocage qui lui est inconnu, arrive dans l'enceinte sacrée, entraîné par le destin qui le conduit. À peine est-il entré dans la grotte où coule une onde fugitive, que les nymphes l'apercevant, frémissent de paraître nues, frappent leur sein, font retentir la forêt de leurs cris, et s'empressent autour de la déesse pour la dérober à des yeux indiscrets. Mais, plus grande que ses compagnes, la déesse s'élevait de toute la tête au-dessus d'elles. Tel que sur le soir un nuage se colore des feux du soleil qui descend sur l'horizon; ou tel que brille au matin l'incarnat de l'aurore naissante, tel a rougi le teint de Diane exposée sans voiles aux regards d'un mortel. Quoique ses compagnes se soient en cercle autour d'elles rangées, elle détourne son auguste visage. Que n'a-t-elle à la main et son arc et ses traits rapides ! À leur défaut elle s'arme de l'onde qui coule sous ses yeux; et jetant au front d'Actéon cette onde vengeresse, elle prononce ces mots, présages d'un malheur prochain :

«Va maintenant, et oublie que tu as vu Diane dans le bain. Si tu le peux, j'y consens». Elle dit, et soudain sur la tête du prince s'élève un bois rameux; son cou s'allonge, ses oreilles se dressent

en pointe; ses mains sont des pieds, ses bras, des jambes effilées et tout son corps se couvre d'une peau tachetée. À ces changements rapides la déesse ajoute la crainte. Il fuit et dans sa course il s'étonne de sa légèreté. À peine dans une eau limpide a-t-il vu sa nouvelle figure : Malheureux que je suis ! Voulait-il s'écrier; mais il n'a plus de voix. Il gémit, et ce fut son langage. De longs pleurs coulaient sur ses joues, qui n'ont plus leur forme première. Hélas ! Il n'avait de l'homme conservé que la raison. Que fera cet infortuné ? Retournera-t-il au palais de ses pères ? La honte l'en empêche. Ira-t-il se cacher dans les forêts ? La crainte le retient. Tandis qu'il délibère, ses chiens l'ont aperçu. Mélampus, né dans la Crète, et l'adroit Ichnobates, venu de Sparte, donnent par leurs abois le premier signal. Soudain, plus rapides que le vent, tous les autres accourent. (...)

Cette meute, emportée par l'ardeur de la proie, poursuit Actéon, et s'élance à travers les montagnes, à travers les rochers escarpés ou sans voie. Actéon fuit, poursuivi dans ces mêmes lieux où tant de fois il poursuivait les hôtes des forêts. Hélas ! Lui-même il fuit ses fidèles compagnons. Il voudrait leur crier : «Je suis Actéon, reconnaissez votre maître». Mais il ne peut plus faire entendre sa voix.

Cependant d'innombrables abois font résonner les airs. Mélanchétès lui fait au dos la première blessure, Thérodamas le mord ensuite, Orésitrophos l'atteint à l'épaule. Ils s'étaient élancés les derniers à sa poursuite, mais en suivant les sentiers coupés de la montagne, ils étaient arrivés les premiers. Tandis qu'ils arrêtent le malheureux Actéon, la meute arrive, fond sur lui, le déchire, et bientôt sur tout son corps il ne reste aucune place à de nouvelles blessures. Il gémit, et les sons plaintifs qu'il fait entendre, s'ils diffèrent de la voix de l'homme, ne ressemblent pas non plus à celle du cerf. Il remplit de ses cris ces lieux qu'il a tant de fois parcourus et, tel qu'un suppliant, fléchissant le genou, mais ne pouvant tendre ses bras, il tourne en silence autour de lui sa tête languissante.

Cependant ses compagnons, ignorant son triste destin, excitent la meute par leurs cris accoutumés, ils cherchent Actéon, et le croyant éloigné de ces lieux, ils l'appellent à l'envi, et les bois retentissent de son nom. L'infortuné retourne la tête.

On se plaignait de son absence, on regrettait qu'il ne pût jouir du spectacle du cerf à ses derniers abois. Il n'est que trop présent; il voudrait ne pas l'être; il voudrait être témoin, et non victime. Mais ses chiens l'environnent, ils enfoncent leurs dents cruelles dans tout son corps, et déchirent leur maître caché sous la forme d'un cerf. Diane enfin ne se crut vengée que lorsque, par tant de blessures, l'affreux trépas eut terminé ses jours. »

ŒUVRE EN RAPPORT

François Clouet, *Le Bain de Diane*, XVIème, vers 1558-1559
Musée des Beaux-Arts de Rouen.

BIBLIOGRAPHIE

Salomon REINACH, « Diane de Poitiers et Gabrielle d'Estrées », *Gazette des Beaux-Arts*, 1920

Sylvie BEGUIN, catalogue de l'exposition « Le XVIe siècle européen. Peintures et dessins dans les collections publiques françaises », Paris, Petit Palais, 1965-1966

Etienne JOLLET, Jean et François Clouet, Editions de la Lagune, Paris, 1997

Gazette des beaux-arts (Paris.1859). Source gallica. Bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

CONTACTS

Mathilde Bidaux

Chargée de la coordination de la sensibilisation et du
développement des publics
02 47 36 46 07
mathilde.bidaux@ccntours.com

Emmanuelle Gorda

Chargée des pratiques artistiques et des actions culturelles
02 47 36 46 17
emmanuelle.gorda@ccntours.com

Centre chorégraphique national de Tours
Direction Thomas Lebrun
47, rue du Sergent Leclerc
37000 Tours

